

Reminiscence
Par Elodie Montessuy
6^e épisode

Elle était assise en tailleur au milieu des enfants. Ils la regardaient sans rien dire. Fetum s'était reculé au fond de la pièce. Personne ne disait rien. Ne tenant plus, Laura pris la parole :

« Que faisiez-vous avant que j'arrive »

Un garçon aux cheveux orange lui répondit : « Nous observions l'air »

Laura devait avoir l'air très surprise car il reprit,

-« Il émettait des vibrations que nous n'avions pas l'habitude de ressentir »

-« Vous ressentez les vibrations de l'air ? » Elle se trouva idiote de poser cette question, mais elle sentait que quelque chose était différent chez ces enfants ; leur manière de rester sans bouger, sans parler en la regardant fixement.

-« Tout les éléments communiquent à leur manière. Le feu brule, l'eau mouille et l'air... vibre »

Amusée par cette réplique, elle demanda :

- « Et la terre ? »

Le garçon regarda Fetum. Celui-ci s'avança et répondit pour lui.

- « La terre fait partie de nous. Elle est notre berceau. Nous n'avons pas besoin d'action de sa part pour communiquer avec elle. »

- « Vous communiquez avec les éléments ? » Elle se sentait de plus en plus perdue. Elle se rappela la manière dont Fetum les avait présentés : Les Erudits. Ce mot lui rappelait des notions apprises à l'école, des années auparavant. C'était en lien avec le Conseil et l'Histoire. Mais elle ne parvenait pas à les situer dans les vagues souvenirs qu'elle possédait.

- « Qu'est ce exactement que les Erudits ? Pourquoi êtes-vous dans cet hôpital ? » Sa voix devait commencer à trahir un léger inconfort car Fetum s'approcha d'elle et lui prit le bras pour la reconforter.

- « Tout ces enfants sont là depuis leur naissance. Ils se forment pour devenir par la suite des Grands Avertis. Ils ont comme avenir celui de diriger notre communauté ».

- « Depuis toutes ces années, ils apprennent à maîtriser leurs sens, leur environnement et surtout ils apprennent l'histoire de notre humanité. »

- « C'est du conditionnement ! Vous les privez de leur enfance, de leur liberté pour en faire des soldats du Conseil ! »

- « Leur destin est scellé avant même leur conception. Ils ne sont pas des soldats, ils sont l'élite du Conseil. Vous ne devez pas les juger, ni nous juger. Si les choses se déroulent de cette manière, c'est que le Passé nous a appris les dangers d'autres méthodes plus... sociales »

Troublée, Laura se leva et regarda tous les enfants.

- « Combien de temps les gardez vous ici ? »

- « Jusqu'au remplacement de l'ancien Conseil. Cela dépend du Suprême. A chaque fois que le Suprême meurt, on change l'ensemble des Grands Avertis. Les Avertis sont liées à leur Suprême. C'est l'un des leurs. »

Un garçon se leva et dit

- « Dans quelques mois, l'un de nous sera instruit pour devenir le prochain Suprême ». Il avait dit cela d'une voie empreinte de fierté.

- « Que deviendra-t-il ? »

- « Il restera avec ses compagnons mais aura d'autres apprentissages en parallèle. Seul un Suprême peut apprendre d'un autre Suprême. »

Laura se retourna vers Fetum et lui demanda brutalement :

- « Qu'est ce que je fais au milieu de ses enfants autant protégés ? Je ne devrais pas connaître leurs existence ni la manière dont ils sont formés. » Tout à coup, elle eu peur. L'angoisse qui l'avait saisie dans la cuve les premiers temps revenait. Elle s'appuya contre un mur.

- « Calmez-vous Vous êtes là car, comme je vous l'ai dit, nous avons décidé de vous initier. Vous avez déjà commencé à recevoir un enseignement spécial ».

- « Que veut dire initier ? Vais-je devoir rester comme ces enfants, enfermée dans cet endroit pendant des décennies ? »

Le grand Suprême avait fini de parler. Aucun bruit ne se faisait entendre dans l'assemblée. Tous semblaient sous le choc de ce qu'ils avaient entendu.

Il se leva et sortit de la pièce. La communauté n'avait plus besoin de lui. Chacun savait ce qu'il avait à faire. Un des grands Avertis se leva et fit signe à cinq de ses compagnons de le suivre. Ils devaient rapidement agir. Ils avaient dorénavant un nom à mettre sur l'ennemi : DJUR .

La notion même d'ennemi était particulière. Aucune des particularités de celui-ci ne leur étaient connues. Ils ne connaissaient que le danger qu'il représentait.

Ils suivirent le Suprême et sortirent de la salle à leur tour.

- « Al, que veux tu que nous fassions ? » Celui qui avait parlé marchait d'un pas rapide au côté de son compagnon. Les quatre autres suivaient derrière. Ils portaient tous le vêtement lié à leur position et le médaillon qui pendait à leur coup rappelait leur destin.

- « Il faut que nous allions au Berceau. Nous devons prévenir Fetum. Il faut qu'il retrouve son frère. »

Daryl s'éveilla. Il était nu. Sa tête lui faisait mal. Il ne savait pas où il était. Il se rappelait avoir couru dans la forêt et que le sol s'était dérobé sous ses pas. Soudain, l'appel lui revint. Il ne devrait pas être là. Il aurait dû être enfin libéré. Il ne se souvenait pas de ce qui s'était passé. Par reflexe, sa main voulut serrer son médaillon. Il ne l'avait plus ! Paniqué, il chercha autour de lui mais ne vit rien. Il était assis par terre. Il observa la pièce dans lequel il se trouvait. Il n'y avait ni meuble ni fenêtre. Il y avait de la lumière mais il ne voyait pas qu'elle était la source. Il se leva et se dirigea vers la porte. Elle n'était pas fermée. Malgré sa tenue, il sortit et avança dans le couloir. Il ne voyait pas d'autre porte. Il accéléra le pas et trouva un escalier qui montait. Il monta rapidement les marches. Une

porte finissait l'escalier. Il mit sa main sur la poignée et au moment où il appuya dessus un grand cri retentit.

(A suivre)